

Alain Alcouffe et Claude Diebolt éd.

Résumés/Abstracts/Zusammenfassungen

La pensée économique allemande

Préface de Bertram Schefold

Avec la contribution de

Maurice BASLÉ

Jean-Luc de MEULEMEESTER

Niall BOND

Ragıp EGE

Hinnerk BRUHNS

Agnès LABROUSSE

Gilles CAMPAGNOLO

Patrick MARDELLAT

Frédéric CLAVERT

Daniel MEYER

Patricia COMMUN

Friedrun & Georg QUAAS

Mechthild COUSTILLAC

Paola TUBARO

Jean-Christophe DEFRAIGNE

Karl-Heinz SCHMIDT

ECONOMICA

Bertram Schefold

L'économie politique allemande est pour ainsi dire une *terra incognita* avec quelques destinations touristiques connues que beaucoup ont visitées et dont tout le monde a entendu parler, tandis que de vastes territoires ne sont connus que par ouï-dire ou pas du tout. Tous les économistes étrangers connaissent les concepts fondamentaux de Böhm-Bawerk et la plupart ont entendu parler de Friedrich List. Mais où doit-on tracer les frontières d'une économie politique allemande ? La préface va chercher cette délimitation dans les approches de la valeur et du bien commun dont on trouve les linéaments chez des auteurs aussi anciens que Mathieu de Cracovie ou Kaspar Klock. Cette fresque des origines permet de conclure que le concept de développement économique, qui se déploie sous différentes formes chez Klock, List, Schmoller, Menger qui avait une formation d'historien, Schumpeter et atteint les sommets sous une forme poétique chez Goethe, représente le coeur de la pensée économique allemande depuis le caméralisme alors que les manuels américains situent son origine dans les années 60 du XXe siècle.

German political economy is a sort of terra incognita with a few well-known tourist sites which everyone has heard of, while vast territories are known either only through hear-say or not at all. All foreign economists are familiar with the basic concepts of Böhm-Bawerk, and most have heard of Friedrich List. But where should the borders of German political economy be drawn? The preface seeks out this delimitation in approaches to value and the common good that are found in the lineage of authors going back as far as Matthew of Cracow or Kaspar Klock. This fresco of origins allows us to conclude that the concept of economic development to be found in various forms in the writings of Klock, List, Schmoller, Menger, who had been trained as a historian, and Schumpeter, reaching its poetic apogee in the work of Goethe, represents the heart of German economic thought since cameralism, while American textbooks situate its origins in the 1960s.

Die deutsche politische Ökonomie ist gleichsam eine *Terra incognita* : Neben einigen wenigen namhaften und vielbesuchten Regionen zählt sie weite noch unerschlossene Landstriche, die man allenfalls vom Hörensagen kennt. Wirtschaftswissenschaftlern der ganzen Welt sind die Grundbegriffe Böhm-Bawerks vertraut, und die meisten haben von Friedrich List gehört. Wie aber lässt sich eine "deutsche politische Ökonomie" begrifflich umgrenzen ? In diesem Vorwort soll, ausgehend von verschiedenen Sichtweisen des Wertbegriffs und des Gemeinwohls, Begriffe, die in Ansätzen bereits bei Autoren wie Matthias von Krakau oder Kaspar Klock zu finden sind, eine solche Umgrenzung versucht werden. Eine Reise zu den Quellen führt zu dem Schluss, dass der ökonomische Entwicklungsbegriff, der unter verschiedenen Formen bei Klock, List, Schmoller, dem geschichtswissenschaftlich gebildeten Menger und Schumpeter abgehandelt wird und der bei Goethe einen dichterischen Höhepunkt erreicht, seit der Periode des Kameralismus im Zentrum des ökonomischen Denkens im deutschsprachigen Raum steht, während amerikanische Lehrbücher ihn auf die 1960er Jahre zurückführen.

Existe-t-il une pensée économique allemande ?

1

Niall BOND

Mots clefs :

Fichte (Johann Gottlieb), List (Friedrich), Menger (Carl), Müller (Adam), Priddat (Birger), Roscher (Wilhelm), Rüstow (Alexander), Schmoller (Gustav), Schumpeter (Joseph), Sombart (Werner), Wagner (Adolph), Weber (Max). Caméralisme, Ecole classique, économie du marché, Historisme, individualisme méthodologique, *Nationalökonomie*, protectionnisme, richesses des nations, science de culture, *Sozialökonomik*, Smith (Adam), type idéal.

Abstract :

The frequently acknowledged specificity of German economic thought is shown to have emerged from differing intellectual traditions going back to the opposition between cameralism and the classical school. A refusal of assumptions underlying pure economic theory that was widespread in Germany was formulated by historicists and romantics opposed to the reductionism of its methods and the values of

utilitarianism and materialism. Although the term “*Nationalökonomie*” originally referred to Smith’s expression “the wealth of nations”, referring to the aggregate of commodities generated on the market through the division of labour, its meaning was to shift when it was adopted by state interventionists through the identification of nation and the State. German economic thought accorded due attention to the issues of economic power and economic institutions both in the emulation of power by List and skepticism towards power among the Ordoliberalists. Although the term “social economy” had been used in other contexts, its specific Weberian usage emphasizes the multiplicity of motives that underlie activity that can be described as “economic”. The programmatic ignoring of the diversity of cultural motives behind economic activity through the limitation of ideal types to pure self-interested pecuniary rationality distorts reality.

Résumé

La spécificité de la pensée économique allemande, fréquemment commentée, relève de traditions intellectuelles diverses qui remontent à l’opposition entre le caméralisme et l’Ecole classique. Un refus de supposés derrière la théorie économique pure, refus répandu en Allemagne, a été formulé par les historicistes et les romantiques qui s’opposaient au réductionnisme de ses méthodes et à ses valeurs utilitaristes et matérialistes. Si le terme « *Nationalökonomie* » faisait d’abord référence à l’expression smithienne « richesses des nations », signifiant la totalité de biens produits sur un marché suite à la division du travail, sa signification glissa lorsqu’elle fut adoptée par des interventionnistes étatiques par l’identification de la nation et de l’Etat. La pensée économique allemande accordait une attention particulière à des questions de pouvoir et d’institutions économiques lorsqu’elle cherchait à émuler ce pouvoir (comme chez List) ou dans son scepticisme à l’égard du pouvoir (chez les Ordolibéraux). Si le terme « économie sociale » avait été employé dans d’autres contextes, son utilisation weberienne met en avance la diversité de motifs derrière une activité que l’on peut qualifier d’économique. L’ignorance volontaire de cette diversité de motifs culturels derrière l’activité économique par la limitation de types idéaux à la rationalité pécuniaire et égoïste pure engendre une distorsion de la réalité.

Classification JEL : A12 A13 B11, B12, B13, B24, B25

Eine deutsche Eigenart wirtschaftlichen Denkens?

Das vielfach hervorgehobene Eigentümliche am wirtschaftlichen Denken in Deutschland hängt mit der einzigartigen Verbindung

unterschiedlicher geistiger Traditionen zusammen, die auf den Gegensatz zwischen der Kameralistik und der klassischen Schule zurückgehen. Eine in Deutschland verbreitete Ablehnung der Annahmen der reinen Wirtschaftstheorie wurde von Historisten und von Romantikern vorgetragen, die den Reduktionismus ihrer Methoden und ihre utilitaristischen und materialistischen Werthaltungen anfochten. Wenn der Begriff „Nationalökonomie“ zunächst eine Anspielung auf den Titel von Adam Smith, „Reichtum der Nationen“ war, und somit das Studium des Aggregats von auf einem arbeitsteiligen Markt produzierten Gütern bezeichnete, so verschob sich seine Bedeutung nach der Indienstnahme des Begriffs durch Befürworter des staatlichen Interventionismus im Sinne der Identifikation von Nation und Staat. Das wirtschaftliche Denken in Deutschland zeichnete sich durch die besondere Bedeutung, die es der Macht und den wirtschaftlichen Institutionen beigemessen hat – ob in der Bestrebung nach Macht, wie bei List, oder aber auch in der Kritik an der Macht, wie bei den Ordoliberalen. Wenn der Begriff „Sozialökonomik“ schon in anderen Zusammenhängen angewandt worden war, hiess er nach Max Weber eine Wissenschaft des Verstehens des subjektiv gemeinten Sinnes im weitesten Sinne wirtschaftlichen Handelns. Die dogmatische gewollte Ignoranz der Vielfalt von solchen Sinngehalten durch die Beschränkung von Idealtypen auf eine rein eigensüchtige pekuniäre Zweckrationalität zieht zwangsläufig ein Zerrbild der Wirklichkeit nach sich.

Mots clefs :

Fichte (Johann Gottlieb), List (Friedrich), Menger (Carl), Müller (Adam), Priddat (Birger), Roscher (Wilhelm), Rüstow (Alexander), Schmoller (Gustav), Schumpeter (Joseph), Smith (Adam), Sombart (Werner), Wagner (Adolph), Weber (Max). Kameralistik, klassische Schule, Marktwirtschaft, Protektionismus, Historismus, methodologischer Individualismus, Nationalökonomie, Sozialökonomik, Kulturwissenschaft, Idealtyp.

PREMIÈRE PARTIE**PHILOSOPHIE ET MÉTHODOLOGIE****La place de la « société civile » dans la philosophie politique de Hegel et la question de l'économie politique****Ragıp EGE**

Résumé

Hegel a été un lecteur attentif de la littérature économique de son temps ; notamment Steuart, Ferguson, Smith, Ricardo. Il est sans doute le premier philosophe au 19^{ème} siècle à avoir médité en profondeur la signification et le statut de la sphère économique dans la société moderne. Dans cette réflexion les catégories économiques ont été rehaussées à un niveau de conceptualisation insoupçonné par leurs auteurs. Ainsi le nouvel espace social que les économistes écossais ont nommé « Société Civile » s'est-il trouvé intégré dans le système politique du philosophe comme le deuxième moment de l'enchaînement dialectique, à savoir le moment du « pour soi », autrement dit le moment de la subjectivité.

The place of the « Civil Society » in Hegelian philosophy and the question of political economy

Abstract

Hegel was an attentive reader of the economic literature of his time, in particular Steuart, Ferguson, Smith and Ricardo. He is undoubtedly the first 19th century philosopher to have meditated in depth upon the meaning and the status of the economic sphere in modern society. Through this meditation, economic notions were raised to a level of conceptualisation that their authors had never suspected. Thus the new social space the Scottish economists called “Civil Society” was integrated into the political system of the philosopher as the second moment of the dialectical chain, i.e. the moment of “for oneself”, in other words the moment of subjectivity.

Mots-clés : Société civile, système des besoins, médiation, rapport à l'autre, formation (Bildung), subjectivité, Etat

Codes JEL : A13, B12, B31

Die Rolle der Zivilgesellschaft in Hegels politischer Philosophie und die Volkswirtschaft.

Hegel war ein aufmerksamer Leser der Wirtschaftstexte seiner Zeit –

insbesondere Stuart, Ferguson, Ricardo und Smith. Er ist zweifelsohne der erste Philosoph des 19. Jahrhunderts, der Rang und Status der wirtschaftlichen Sphäre in der modernen Gesellschaft gedanklich voll ausgeschöpft hat. In seinem Denken erlangten die wirtschaftlichen Kategorien eine Konzeptdichte, die von ihren Autoren wohl nicht intendiert war. So wurde der neue gesellschaftliche Raum, den die schottischen Wirtschaftstheoretiker „Zivilgesellschaft“ nannten, dem zweiten Moment des dialektischen Gangs einverleibt, und zwar das „für sich“, also das Moment der Subjektivität.

Hegel et l'économie politique : un nouveau concept de travail

Gilles CAMPAGNOLO

CNRS, CEPERC/Université de Provence - Mèl : gilles-c@up.univ-aix.fr

Résumé – La place et le statut de l'économie chez le jeune Hegel ont constitué un moment charnière dans l'histoire de la pensée économique allemande. À partir des travaux de Paul Chamley, il est devenu clair que l'influence de la lecture de James Stuart par le jeune précepteur de Francfort ne s'était pas effacée chez le « professeur des professeurs » de Berlin, qui avait cependant évolué vers une vision plus « smithienne » en intégrant toujours plus positivement l'économie politique dans son système. S'il a pu en être ainsi cependant, c'est en raison de l'originalité des analyses hégéliennes portées sur le travail, concept central des économistes classiques, et sur la société civile, en particulier sur l'importance de la dimension économique pour édifier une subjectivité moderne (au sens où elle demeurerait encore non-déployée dans l'Antiquité et ne se lisait pas dans les philosophies des Anciens).

Le rapport complexe et paradoxal de Hegel à l'aristotélisme, aux théologies judaïque et protestante, et surtout à la modernité portée par la révolution critique kantienne trouve un débouché dans l'attention qu'il porte à l'« invention » smithienne de l'économie politique. Cette mise en relation est un des aspects majeurs de la pensée du philosophe et un des grands moments, trop méconnu, des débuts de la pensée économique moderne. En particulier, Hegel renouvelle et fonde dans son système rationnel le concept de travail : le présent chapitre le suit en se concentrant sur les œuvres de jeunesse, indiquant ainsi la voie d'une émancipation de la société civile et de la dimension économique du sujet moderne. Sortir de l'aristotélisme (hors des limites de

l'oikonomia qu'avaient définies et tracées l'*Éthique à Nicomaque* et les *Politiques*), voilà comment la pensée hégélienne marqua l'entrée dans la modernité, en identifiant rationnel (qui est du ressort de la *Vernunft*) et réel effectif (ce qui est *wirklich*) et en les distinguant de l'entendement seulement calculateur (*Verstand*).

Mots clefs : Chamley (Paul), éthicité ou vie éthique (*Sittlichkeit*), Fichte (Johann Gottlieb), Hegel (Georg Wilhelm Friedrich), société civile (*bürgerliche Gesellschaft*), Stuart (James), travail.

Classification JEL : A12, A13, B11, B12, B31

Title - Hegel and Political Economy : introducing a new concept of *labour*

Abstract – The writings of the ‘Young Hegel’ have traditionally been read as the development of his philosophical insights upon the basis of theology. Yet, Hegel was almost as much interested in understanding more ‘worldly’ matters – as he also was closer to revolutionary ideas (those of the French Revolution) than in his later period. In the 1800’s, he studied the incipient science of political economy thoroughly. From the start, he accorded a major role allotted to economics in his ‘System’. Beginning with his reading of James Stuart (discussed upon the basis of the works by the erudite Paul Chamley), we explore Hegel’s later, more elaborated and more ‘Smithian’ (so to speak), views on the economy, on ‘civil society’ (or *bürgerliche Gesellschaft*) and on concepts linking ‘*Arbeit*’ and ‘*Bildung*’ in depth. The significance of ‘labour’ for the notion of subjectivity in particular, from Antiquity to Modern Times, is stressed.

Hegel’s views regarding Aristotelian thought (in the *Nicomachean Ethics* and in the *Politics*), his views on law and theology (especially Judaic and Christian), the *Critique of Reason* by Kant and its bearing on distinct concepts of rationality within Modernity (‘reason’ as such, or *Vernunft* vs. the reasoning intellect, *Verstand* in German), are all involved in Hegel’s judgments on the modern ‘inventing’ of political economy. This shows Hegel’s views to be among the most important in modern economic thought rooted in a German setting. In economics as well, the Berlin philosopher provided a modern view of the world (*Weltanschauung*).

Key-words: Chamley (Paul), civil society (*bürgerliche Gesellschaft*), ethicity or ethical life (*Sittlichkeit*), Fichte (Johann Gottlieb), Hegel (Georg Wilhelm Friedrich), labour, Stuart (James).

Classification: A12, A13, B11, B12, B31

Zusammenfassung (Gilles Campagnolo : Hegel und die politische Ökonomie : ein neuer Arbeitsbegriff)

In der Geschichte des ökonomischen Denkens in Deutschland stellt der Platz der Ökonomie in den frühen Schriften Hegels einen Wendepunkt dar. Ausgehend von den Untersuchungen Paul Chamleys hat sich ergeben, dass der **Einfluss**, den die Lektüre von James Steuart auf den jungen Frankfurter Präzeptor ausgeübt hatte, bei dem Berliner „Professor der Professoren“ nicht verschwunden war, obwohl dieser sich einer stärker an Smith angelehnten Sicht genähert hatte, indem er die politische Ökonomie positiver in sein System eingebaut hatte. Der Grund dafür liegt in der Originalität von Hegels Analysen der Arbeit, dem zentralen Konzept der klassischen Ökonomen, sowie in seinen Analysen der bürgerlichen Gesellschaft, insbesondere im Hinblick auf die Bedeutung der ökonomischen Dimension als Baustein der modernen Subjektivität (im Gegensatz zu ihrer Nicht-Entfaltung in der Antike und ihrer Abwesenheit in der antiken Philosophie).

Die komplexe und paradoxe Beziehung Hegels zum Aristotelismus, zur jüdischen und zur protestantischen Theologie, und vor allem zu der von der kantianisch-kritischen Revolution getragenen Modernität führt schließlich zu der Aufmerksamkeit, die er der Smithschen „Erfindung“ der politischen Ökonomie widmet. Diese Verbindung stellt einen der wichtigsten Aspekte des Denkens des Philosophen dar, sowie einen der großen, wenngleich verkannten, Momente der Anfänge des modernen ökonomischen Denkens. Insbesondere erneuert und begründet Hegel in seinem rationalen System den Begriff der Arbeit. Dieses Kapitel verfolgt diesen Vorgang, konzentriert sich auf die Jugendschriften und zeigt so den Weg der Emanzipation der bürgerlichen Gesellschaft und die Entfaltung der ökonomischen Dimension des modernen Subjekts auf. Indem das Hegelschen Denken aus dem Aristotelismus ausbrach (über die Grenzen der *oikonomia* hinweg, so wie sie in der 'Nikomachischen Ethik' und in der 'Politik' gezogen worden waren), markierte es den Eintritt in die Moderne: Vernunft (Ratio) und Wirklichkeit wurden miteinander identifiziert, unterschieden vom (rechnerischen) Verstand.

Schlagwörter: Arbeit, bürgerliche Gesellschaft, Chamley (Paul), Fichte (Johann Gottlieb), Hegel (Georg Wilhelm Friedrich), Sittlichkeit, Steuart (James),.

Adam Müller et Othmar Spann : l'économie politique critique des sciences économiques

Daniel Meyer

Adam Müller (1779-1829) et Othmar Spann (1878-1950) sont des figures aussi marginales qu'originales de la pensée économique allemande et sont tous deux connus comme représentants d'un anticapitalisme réactionnaire. Leur pensée est marquée par le refus d'un compartimentage disciplinaire et peut être assimilée à un symptôme de crise épistémologique, correspondant à deux paliers importants au sein de la constitution de la pensée économique allemande : pour Müller la réception de Smith au début du XIXe siècle et pour Spann la querelle méthodologique au début du XXe siècle. Ces deux auteurs procèdent à une critique en règle de l'économie politique en tant que discipline s'appuyant sur des principes scientifiques. De façon plus large, ils remettent en cause le modèle économique de leur temps, qu'ils jugent hyper-matérialiste, et estiment que c'est à l'État de prendre en charge une réforme profonde. C'est donc dans le domaine politique que leur influence aura été la plus grande.

Adam Müller and Othmar Spann: Political economy as a critique of economics

Adam Müller (1779-1829) and Othmar Spann (1878-1950) are marginal as well as original thinkers in the field of German economics; both are known to stand for a reactionary brand of anti-capitalism. Their mode of thinking rejects any kind of disciplinary pigeonholing; it may be viewed as a symptom of epistemological crisis, coinciding as it does with two important stages in the development of German economic thought: in Müller's case, the reception of Smith's writings at the beginning of the nineteenth century, and in Spann's case the early-twentieth-century debate about methodology. Both authors systematically criticize political economy inasmuch as it lays claim to scientific foundations. In a broader way, they question the ruling economic principles of their time, which they consider to be over-materialistic, and judge that it is the State's responsibility to undertake a complete reform. Therefore politics is the field in which their influence has proven the most effective.

Author: Meyer, Daniel

Author Affiliation: Mulhouse U., ILLE

Descriptors: History of Thought: Individuals (B310) History of Thought: Macroeconomics (B220)

Development of the Discipline: Historiographical; Sources and Methods (N010) Other Economic Systems: General (P400)

Named person: Müller, Adam; Spann, Othmar

Adam Müller und Othmar Spann: Volkswirtschaft als Kritik der Wirtschaftswissenschaften

Adam Müller (1779-1829) und Othmar Spann (1878-1950) sind zweifellos zwei Randfiguren des wirtschaftlichen Denkens im deutschsprachigen Raum, die vor allem als Repräsentanten eines rückwärtsgewandten Antikapitalismus bekannt sind. Ihr ökonomisches, politisches und philosophisches Denksystem verwirft das Prinzip der wissenschaftlichen Fachspezialisierung und kann als epistemologisches Krisensymptom verstanden werden, das zwei wichtigen Stadien des wirtschaftlichen Denkens im deutschsprachigen Raum entspricht: für Müller die Smith-Rezeption des frühen 19. Jahrhunderts, für Spann der Methodenstreit Anfang des 20. Jahrhunderts. Beide Autoren kritisieren systematisch die Volkswirtschaft als ein Fach, dessen wissenschaftlicher Anspruch eine Mathematisierung der Disziplin mit sich bringt. Der breitere Rahmen ist dabei eine Kritik des wirtschaftlichen Modells ihrer Zeit, die sie als hypermaterialistisch verurteilen, wobei allein dem Staat die Reformpotenz zugestanden wird, so dass ihr Einfluss letztendlich im politischen Bereich am größten war.

Mots clefs: Müller (Adam), Spann (Othmar), anticapitalisme, organicisme

Keywords: Müller (Adam), Spann (Othmar), anti-capitalism, organicism

Schlagwörter: Müller (Adam), Spann (Othmar), Antikapitalismus, Organizismus

L’histoire des économistes et l’économie des historiens : à propos de l’école historique allemande de l’économie nationale et de son héritage

Hinnerk Bruhns

Résumé :

L’objectif de cet article est d’introduire dans les débats actuels sur l’école historique allemande de l’économie deux points de vue généralement négligés. Le premier concerne les rapports qu’ont pu entretenir les « économistes-historiens » avec des historiens de métier qui pratiquaient l’histoire économique. Cette question est d’importance également pour la compréhension de l’évolution ultérieure des deux disciplines, depuis l’époque de Schmoller jusqu’à la deuxième moitié du XXe siècle. On verra ainsi apparaître, à côté du conflit entre économistes de différentes obédiences, un deuxième débat, cette fois

entre économistes d'une part, historiens de l'autre.

Le deuxième point de vue nous permettra d'observer une controverse à l'intérieur même de l'école historique. Elle se traduit par un clivage, sur des questions de méthodologie, entre la « Jüngere historische Schule » (la jeune école historique) et la « Jüngste historische Schule » (la plus jeune, ou la dernière école historique). Ce conflit, qui oppose deux générations à l'intérieur même de l'école historique, a été largement occulté par la fameuse « querelle de méthode » (Methodenstreit) entre Carl Menger et Gustav Schmoller.

Dans les deux cas, c'est moins le rapport entre théorie économique et histoire économique qui se trouve au centre des débats que la pratique de l'histoire économique, d'une part, de l'économie historique d'autre part.

Mots clefs : Below (Georg von), Bücher (Karl), Rostovtzeff (Mikhail), Schmoller (Gustav), Schumpeter (Joseph A.), Sombart (Werner), Weber (Max) ; histoire économique, économie historique, concepts, systèmes économiques, théorie, types.

The history of economists and the economics of historians: the German Historical School of Economics and its legacy

Summary :

The purpose of this article is to present two commonly neglected perspectives on current debates about the German Historical School of Economics. The first perspective concerns the relationship between professional academic historians specializing in economic history and "economist-historians," economists who hope to glean economic laws from historical study prior to World War I. This issue is equally important to understanding the later evolution of the two disciplines, from the era of Schmoller through the second half of the 20th century. Alongside the conflict between economists of differing persuasions, we will see the emergence of a second debate -- this time with historians and economists on opposing sides.

The second perspective allows us to make observations about a controversy that has emerged within the Historical School itself and that has caused a rift between the "Jüngere historische Schule" (the Younger Historical School) and the "Jüngste historische Schule" (the Youngest Historical School) over questions of methodology. This conflict, which pits two generations of the same historical school

against each other, was largely obscured by the famous "debate over methods" (Methodenstreit) between Carl Menger and Gustav Schmoller.

With both these perspectives, it is the tension between the practical application of economic history and historical economics, as opposed to the relationship between economic theory and historical economics.

Keywords: Below (Georg von), Bücher (Karl), Rostovtzeff (Mikhail), Schmoller (Gustav), Schumpeter (Joseph A.), Sombart (Werner), Weber (Max); economic history, historical economics, concepts, economic systems, theory, types.

Classification JEL : B1, B2, B3, N01, N13, N14, P10, P16, P5, Z1.

**Die Historie der Ökonomen und die Ökonomie der Historiker:
Anmerkungen zur deutschen historischen Schule der Ökonomie
und ihrem Nachleben.**

Hinnerk Bruhns: Zusammenfassung :

Ziel des Artikels ist es, auf zwei Gesichtspunkte aufmerksam zu machen, die in den gegenwärtigen Diskussionen über die deutsche Historische Schule der Nationalökonomie zumeist vernachlässigt werden. Es handelt sich zum einen um die Frage der Beziehungen zwischen den 'Historikern' unter den Ökonomen und den 'zünftigen' Wirtschaftshistorikern. Diese Frage ist gleichfalls nicht ohne Bedeutung für das Verständnis der späteren Entwicklung der beiden Disziplinen, von der Zeit Schmollers bis in die zweite Hälfte des 20. Jahrhunderts. Neben dem bekannten Streit zwischen den Schulen der Ökonomen kommt hier also eine zweite Debatte in den Blick, die zwischen Ökonomen auf der einen Seite, Historikern auf der anderen.

Der zweite Aspekt betrifft eine Kontroverse über Methodenfragen, die innerhalb der Historischen Schule zwischen der sog. 'jüngeren' und der 'jüngsten' Generation ausgetragen wurde. Dieser Konflikt ist in der Literatur gegenüber dem berühmt-berüchtigten Methodenstreit zwischen Gustav Schmoller und Carl Menger weit in den Hintergrund geraten.

Bei beiden Aspekten geht es hier weniger um das Verhältnis zwischen Wirtschaftstheorie und Wirtschaftsgeschichte, als um die Praxis der Wirtschaftsgeschichte einerseits, der historischen Ökonomie andererseits.

Schlagwörter : Below (Georg von), Bücher (Karl), Rostovtzeff

(Mikhail), Schmoller (Gustav), Schumpeter (Joseph A.), Sombart (Werner), Weber (Max) ; *Wirtschaftsgeschichte, historische Ökonomie, Begriffe, Wirtschaftssysteme, Theorie, Typen.*

Économie éthique et justice chez Gustav Schmoller : sur une certaine tonalité éthique en économie

Patrick Mardellat

Résumé – Gustav Schmoller est un témoin essentiel de la pensée institutionnaliste qui s’est développée de l’historisme au néoinstitutionnalisme contemporain. Il concevait l’économie comme une science historico-éthique, inspirée de la pensée d’Aristote, qu’il opposait à la conception dominante de son temps sous inspiration utilitariste. La question de la justice tient une place privilégiée dans l’accomplissement de ce programme. L’analyse qui en est ici proposée sert de révélateur du fond de la pensée institutionnaliste et de sa place dans l’histoire de la pensée économique. Après l’exposé de la théorie économique schmollerienne de la justice, il est montré que son évolutionnisme, caractéristique de l’historisme allemand et de l’institutionnalisme au sens large, le conduit à conclure par une solution de justice générale à un problème de justice particulière. Par là se signale une récupération au fond pragmatiste de la pensée du stagirite, ce qui constitue la substance historique des institutionnalismes.

Summary – Gustav Schmoller is a basic herald of the current of institutionalism which developed from historicism through to contemporary neo-institutionalism. He conceived of economics as a historic-ethical science inspired by the thought of Aristotle, which he opposed to the dominant conception of his age, inspired by utilitarianism. The question of justice occupies a privileged place in the achievement of his program. The analysis of it we propose here is useful in revealing the foundations of institutionalist thought and its place in the history of the economic thinking. After the presentation of Schmoller's economic theory of justice, it is shown that its evolutionism, characteristic of German historicism and of institutionalism in a broader sense, leads him to conclude a problem of particular justice with a solution of general justice. This points to a pragmatic recovery of Aristotle's thought, which constitutes the historical substance of institutionalisms.

Mots clés: Schmoller-historisme-économie éthique-justice-institutions
Key Words: Schmoller-historism-ethical economics-justice-institutions
JEL: A12; B15

Ethische Nationalökonomie und Gerechtigkeit bei Schmoller:

über einen ethischen Ton in der Volkswirtschaftslehre

Zusammenfassung – Gustav Schmoller ist ein wesentlicher Zeuge des institutionalistischen Denkens, der sich vom Historismus nach dem modernen Neoinstitutionalismus entwickelt hat. Er konzipierte die Nationalökonomie wie eine ethisch-historischen Wissenschaft, die durch den Gedanken von Aristoteles eingeatmet ist, die er in die beherrschenden Konzeption seiner Zeit unter der utilitaristische Inspiration gegenüberstellte. Die Frage der Gerechtigkeit findet in der Erfüllung dieses Programms einen privilegierten Platz statt. Die Analyse, die hier vorgeschlagen ist, dient als Offenbarung des Grundes einer theoretischen Analyse der Institutionen und auch ihrer Platz in der Geschichte des wirtschaftlichen Denkens. Nach dem Referat der schmollerschen wirtschaftlichen Theorie der Gerechtigkeit, wird es gezeigt, daß sein Evolutionismus – eine Besonderheit des deutschen Historismus und des Institutionalismus im weiteren Sinne – ihn dazu führt, von einer Lösung allgemeiner Gerechtigkeit für ein Problem eigentümlicher Gerechtigkeit zu schließen. Dahin beweist sich eine im Grund pragmatische Wiedererlangung des Denkens Aristoteles, die die historische Substanz des Institutionalismus bildet.

Schlagwörter: Schmoller – Historismus – ethische Nationalökonomie – Gerechtigkeit – Institutionen

La querelle des méthodes : une affaire close ?

Agnès Labrousse

Résumé – La querelle des méthodes entre Schmoller et Menger est aujourd'hui considérée comme une affaire close. Pourtant, nombre de problématiques centrales à cette dispute resurgissent dans les débats contemporains. Dans la plupart des manuels, Menger est communément présenté comme le « vainqueur » de la querelle dont les enjeux sont saisis au travers d'une série d'oppositions hautement réductrices : empirisme/ théorie, induction/déduction, holisme/individualisme. Ces présentations actuelles du *Methodenstreit* en ont fortement déplacé le centre de gravité et ont excessivement distordu les arguments de ses deux protagonistes principaux. Elles ne rendent guère justice à la richesse et à l'originalité des approches présentes dans les documents originaux. Menger et Schmoller proposent deux postures méthodologiques distinctes mais dont le point de départ est le même : « comment 'faire avec' la complexité du réel ? ». La question de la spécificité historique est au cœur de la controverse qui touche à la

scientificité et à la finalité même de la science économique. Profondément stimulantes, ces deux approches posent néanmoins problème au niveau métathéorique. L'approche de Schmoller n'a de pertinence que si elle est relue à travers la théorie des systèmes complexes, balbutiante à l'époque ; quant à la théorie mengérienne, elle débouche sur de profondes contradictions internes.

Mots-clé : Querelle des méthodes (Methodenstreit), Menger (Carl), Schmoller (Gustav), École historique allemande, École autrichienne, historicisme, méthodologie, systèmes complexes, institutionnalisme.

Classification JEL : A 12, B15, B31, B41, B 52

Title : The Dispute Over Methods: an antiquated debate ?

Abstract – Today the Methodenstreit between Schmoller and Menger has virtually been forgotten. Yet certain central issues of the dispute are reemerging in modern debates on methods. In textbooks, the controversy is most often couched in terms of simple dichotomies: empiricism vs. theory, induction vs. deduction and holism vs. individualism. This paper argues that these retrospective interpretations are misleading. They do not do justice to the richness and originality of the two methodological approaches and miss the main points of agreement and disagreement between them contained in the original documents. The starting point of both authors is the same: economic reality is both intricate and diverse. Herein lies the core of the Methodenstreit, which centers around the issue of historical specificity and the accurate theoretical method to deal with it. The protagonists differ in their answer to this challenge to economic theorising. Not only the method but also the very finality and definition of economic science are at stake.

Keywords : Dispute Over Methods (Methodenstreit), German Historical School, Austrian school of economics, Schmoller (Gustav), Menger (Carl), methodology, historicism, institutionalism complex systems.

JEL Classification: A12, B15, B31, B41, B 52

Der Methodenstreit: eine abgeschlossene Akte?

Methodenstreit, Menger (Carl), Schmoller (Gustav), Deutsche (junge) historische Schule, österreichische Schule, Historismus, Methodologie, Theorie der komplexen Systemen, Institutionalismus.

JEL Classification: A12, B15, B31, B41, B 52

Zusammenfassung

Der Methodenstreit zwischen Schmoller und Menger wird heute als abgeschlossen angesehen. Dennoch steigt eine ganze Anzahl der dafür zentralen Problematiken in gegenwärtigen Debatten wieder auf. In den meisten Lehrbüchern wird Menger als Sieger des Streits dargestellt, wobei die Streitpunkte in einer Reihe stark vereinfachter Gegensätze aufgefaßt werden: Empirismus / Theorie, Induktion / Deduktion, Holismus / Individualismus. Diese Wiedergaben des Methodenstreits haben den Schwerpunkt desselben stark verlagert und die Argumente der beiden hauptsächlich Widersacher verzerrt. Sie werden dem Reichtum und der Originalität des Vorgehens in den ursprünglichen Texten nicht gerecht. Menger und Schmoller schlagen zwei verschiedene methodologische Haltungen vor, die jedoch von derselben Fragestellung ausgehen: wie mit der Komplexität der Realität umgehen? Die Frage der historischen Besonderheit steht im Mittelpunkt der Kontroverse, welche die Wissenschaftlichkeit und sogar die Zielsetzung der ökonomischen Wissenschaft berührt. So sehr sie anregen, führen die beiden Herangehensweisen doch zu Problemen auf einer metatheoretischen Ebene. Die Herangehensweise Schmollers erscheint nur zwingend, wenn sie durch die Brille der Theorie der komplexen Systeme wieder gelesen wird, die zu seiner Zeit erst in den Kinderschuhen steckte, während die Theorie Mengers auf tiefe innere Widersprüche hinausläuft.

Constitution d'une approche réflexive comparative du capitalisme : sur la nature de l'influence exercée par Carl Menger sur la pensée historique allemande entre Schmoller et Weber

Gilles Campagnolo

Résumé – Dans les sciences sociales, la réflexion menée sur leur contenu, leurs objets d'étude respectifs, et les limites de leurs domaines propres s'est elle-même reflétée dans l'histoire de leurs frontières; celles des disciplines économiques et sociologiques ont été variables et l'épistémologie naissante a contribué à les tracer. Sans prétendre ici tenter une analyse au plan général, il sera fécond de concentrer l'examen sur un cas particulier que nous trouvons au tournant du XIXe au XXe siècle, dans l'examen de l'approche profondément réflexive qui aboutit à modifier les limites de la science économique dans la confrontation des œuvres de Gustav Schmoller, Max Weber et Carl Menger.

De Wilhelm Roscher (le fondateur historique) à Schmoller puis à

Weber, l'École historique allemande se décline au moins en trois époques, qui furent a posteriori nommées « vieille », « jeune » et « plus jeune » « écoles de l'économie nationale » (die historischen Schulen der Nationalökonomie). L'oubli dans lequel elles sont tombées depuis lors nous cèle leurs thèses, qu'il est pourtant essentiel d'exhumer, en particulier dans les questions méthodologiques, pour comprendre les crises de la pensée économique. Or, entre Schmoller et Weber, c'est Menger, l'économiste qui fondait à Vienne l'école ensuite appelée « autrichienne » qui a joué le rôle majeur d'éveilleur de la conscience critique. Le destin de l'histoire de la pensée économique allemande s'est ainsi joué au tournant 1900 et il ne suffit pas de rappeler les termes de la « Querelle des méthodes », mais il faut, au-delà de ce Methodenstreit, saisir quels éléments furent décisifs pour comprendre le capitalisme moderne et orienter la recherche scientifique vers des voies réflexives et comparatives nouvelles.

Mots-clefs : classification des sciences économiques, École autrichienne, École historique allemande, Menger (Carl), méthodologie économique, « Querelle des méthodes » (« Methodenstreit »), Schmoller (Gustav), Weber (Max).

Classification JEL : B13, B15, B31, B41, N23.

Title - Towards a reflexive and comparative approach to capitalism: discussing the influence and role of Carl Menger's thought on German historicism from Schmoller to Weber

Abstract - Within the social sciences, fields of study change as new paradigms emerge and pass. That evolution itself follows trends made visible by how objects of inquiry are reconsidered or boundaries pushed back. Between the fields of economics and sociology, frontiers were traced anew at the time that modern epistemology (the theory of knowledge applied to positive sciences) was born. In the 1900's, the interplay of controversy and influence between German (and Austrian) thinkers, Gustav Schmoller, Max Weber and Carl Menger on methodological issues had precisely that consequence.

Since the founding of the Old German Historical School by Wilhelm Roscher (in the 1840s), the most suitable way to further the progress of political economy had been a debated topic. It had led to the emergence of a 'Younger German Historical School', under Schmoller's guidance, and of a 'youngest school' with the works of Weber (but also of Sombart, Jaffé, etc). During the 'Dispute Over Methods' (Methodenstreit), those German schools of 'national economics' (die historischen Schulen der Nationalökonomie) were put under great stress by the scathing criticisms formulated by Menger, the Viennese founder

of the so-called 'Austrian School'. Whether they rebuked them (Schmoller) or accepted most of them (Weber), they could but acknowledge (and be indeed indebted for) Menger's views. But the Austrians even more largely contributed to set academic research on new tracks (some of which have lasted until today), and it was not in 'mathematizing' economics but in discussing its methods and some of its most basic concepts, such as, in the contemporary world, capitalism as such.

Key-words : Austrian school of economics, classification of sciences, « Dispute Over Methods » (« Methodenstreit »), German Historical School, Menger (Carl), methodology, Schmoller (Gustav), Weber (Max).

JEL Classification: B13, B15, B31, B41, N23.

Bausteine zu einer vergleichenden Untersuchung des Kapitalismus: über Carl Mengers Einfluss auf das historische Denken in der deutschen Nationalökonomie, von Schmoller zu Weber.

Zusammenfassung:

In den Sozialwissenschaften hat sich das Denken über ihre Inhalte, Gegenstände und Domänen von je her in der Geschichte ihrer Grenzziehungen gespiegelt. Die Grenzen zwischen den ökonomischen und soziologischen Disziplinen waren nie eindeutig, und die aufkommende Erkenntnistheorie hat dazu beigetragen, die Grenzlinien zu ziehen. Es geht in diesem Kapitel nicht um eine generelle Analyse, sondern um die Untersuchung eines besonderen Falles, an der Wende vom 19. zum 20. Jahrhundert, bei dem durch eine Gegenüberstellung der Arbeiten von Gustav Schmoller, Max Weber und Carl Menger gezeigt werden soll, wie sich die Grenzen der Wissenschaft von der Ökonomie verschoben haben.

Von Wilhelm Roscher (als Begründer) zu Schmoller und dann Weber gliedert sich die deutsche historische Schule in zumindest drei Phasen, die nachträglich als die ältere, jüngere und jüngste historische Schule der Nationalökonomie bezeichnet worden sind. Will man die Krisen des ökonomischen Denkens verstehen, ist es unumgänglich, sich der Thesen und Methodologien dieser Schulen zu erinnern. Zwischen Schmoller und Weber steht Menger, der Begründer der später so genannten österreichischen Schule. Carl Menger hat in größtem Maße dazu beigetragen, ein kritisches Bewusstsein in seinem Fach zu wecken. Das Schicksal des deutschen ökonomischen Denkens ist in den

Jahren um 1900 entschieden worden. Es reicht jedoch nicht, an den „Methodenstreit“ zu erinnern, sondern es ist notwendig, zu analysieren, welches in dieser Zeit die Grundlagen für ein Verständnis des modernen Kapitalismus waren. Auf dieser Basis kann die Forschung zu neuen vergleichenden Untersuchungen voranschreiten.

Schlagwörter: Klassifizierung der Wissenschaften von der Ökonomie, Österreichische Schule, deutsche historische Schule, Menger (Carl), Methodologie der Wirtschaftswissenschaften, « Methodenstreit », Schmoller (Gustav), Weber (Max).

SECONDE PARTIE

DES CLASSIQUES À L'ÉCONOMIE SOCIALE DE MARCHÉ Erreur ! Signet non défini.

Friedrich List (1789-1846) : la construction d'un système d'économie politique entre libéralisme et nationalisme

Mechthild Coustillac

Friedrich List (1789-1846): Construction and Evolution of his System of Political Economy between Liberalism and Nationalism

Résumé – De l'œuvre abondante de Friedrich List, on retient aujourd'hui surtout son « Système national d'économie politique » de 1841, traité dans lequel l'auteur développe une théorie d'économie politique nationale fondée sur une approche historique, dynamique et politique des phénomènes économiques et ciblée sur les besoins des nations en développement. Il y expose comment un interventionnisme étatique modéré et souple, et notamment une certaine protection douanière au profit des « industries dans l'enfance », est susceptible de favoriser la croissance harmonieuse des « forces productives » nationales, condition première, selon lui, de la cohésion et de la puissance d'une nation. Cet article se propose d'expliquer les incohérences déconcertantes qui caractérisent cet écrit en retraçant le parcours intellectuel de son auteur et l'élaboration de son système par étapes successives, aux États-Unis d'Amérique, en France et en Allemagne, au confluent de l'humanisme rationaliste et utopiste hérité des Lumières françaises et de l'historicisme relativiste et pragmatique

du XIXe siècle. Le « Système national d'économie politique » voit le jour au moment où s'annonce la rupture de l'équilibre fragile que List avait jusque-là maintenu entre idéal et réalité, lois universelles et lois positives, droit naturel et droit historique, cosmopolitisme et nationalisme. Dans les années 1840, prévoyant l'avènement de grands empires plus ou moins autarciques, il se détourne définitivement du cosmopolitisme humaniste et utopiste pour embrasser la cause de l'impérialisme, sans toutefois remettre en cause l'ancrage libéral de sa pensée politique.

Abstract – Of the numerous works of Friedrich List, the « National System of Political Economy » (1841) is what is chiefly remembered today. In this treatise, he elaborates a theory of national economy based on a historical, dynamic and political approach to economics and targeted at the needs of developing countries, and he explains how a moderate and flexible protectionism favouring « infant industries » may aid the harmonious development of the national « productive forces », he considers to be the sine qua non of national cohesion and power. This paper aims to resolve the disconcerting inconsistency in List's treatise by analysing the author's intellectual development as well as the development of his system in the United States of America, in France and in Germany, at the confluence of various philosophical currents such as, notably, the rationalist and utopian humanism inherited from the French Enlightenment, and the 19th century's pragmatic and relativistic historicism. The « National System of Political Economy » saw the light of day at exactly the same time as the upset of the delicate equilibrium which List had managed to establish between ideal and reality, universal laws and positive laws, natural right and historical right, cosmopolitanism and nationalism. Anticipating the advent of huge, more or less autarkical empires, in the 1840s List was to renounce his humanistic utopian universalism and embrace the imperialistic cause, but without abandoning his attachment to political liberalism.

Mots-clés : libéralisme, cosmopolitisme, historicisme, nationalisme, impérialisme, développement, industrialisation, forces productives, économie nationale / économie politique, politique commerciale, protectionnisme, Union douanière allemande (Zollverein), Friedrich (Frederic) List, Henri Richelot, Adam Smith, Montesquieu, Rousseau, Jean-Baptiste Say, Louis Say, Jean-Antoine Chaptal, Charles Dupin

Keywords: Liberalism, Cosmopolitanism, Historicism, Nationalism, Imperialism, Development, Industrialisation, Productive Powers, National Economy / Political Economy, Trade Policy, Protectionism, German Customs Union (Zollverein), Friedrich (Frederic) List, Henri

Richelot, Adam Smith, Montesquieu, Rousseau, Jean-Baptiste Say, Louis Say, Jean-Antoine Chaptal, Charles Dupin

Classification JEL : B12, B15, B31, N11, N13, O11, O24, O25, P16

Friedrich List (1789-1846) : Entstehungsgeschichte eines Systems der politischen Ökonomie im Spannungsfeld zwischen Liberalismus und Nationalismus

Zusammenfassung

Der Nationalökonom Friedrich List ist vor allem als Autor des "Nationalen Systems der Politischen Ökonomie" (1841) bekannt, in dem er eine dynamische, historisch und politisch fundierte Theorie entwirft, welche sich an den Bedürfnissen aufstrebender Nationen orientiert. Er zeigt auf, dass ein gemäßigter und flexibler Zollschatz zugunsten der jungen Industrien das harmonische Wachstum der "Produktivkräfte" und damit die Kohäsion und die Macht der Nation bedingt. Ausgehend von den frappierenden Brüchen und Widersprüchen in Lists Hauptwerk soll in diesem Beitrag die Entstehungsgeschichte seines Systems in den Vereinigten Staaten von Amerika, in Frankreich und Deutschland im Spannungsfeld der französischen Aufklärung und des relativistischen und pragmatischen Historizismus des 19. Jahrhunderts nachgezeichnet werden. Um 1840 kündigt sich in Lists Denken eine Preisgabe des Gleichgewichts zwischen Ideal und Realität, Naturrecht und historischem Recht, Kosmopolitismus und Nationalismus an. In den 1840er Jahren sieht er die Entstehung großer autarkischer Weltreiche voraus, wendet sich vom utopischen Universalismus der Aufklärung ab und passt sein System den Gegebenheiten des imperialistischen Zeitalters an, wobei sein politisches Denken liberalen Vorstellungen verhaftet bleibt.

Le Système National de List :

La fondation du réalisme pluridisciplinaire en économie politique internationale contre le libre-échange anglo-saxon

Jean-Christophe Defraigne (Institut d'Etudes Européennes – Saint-Louis-UCL)

Jean-Luc De Meulemeester (Université Libre de Bruxelles)

ABSTRACT

Dans cet article nous montrons l'intérêt qu'il y a à relire List (1841). Loin d'être le penseur d'un protectionnisme naïf, il propose une véritable stratégie de rattrapage économique pour une nation qui souhaite s'industrialiser alors que d'autres ont déjà bien établi leur propre puissance industrielle. Il montre que les politiques commerciales optimales varient selon la situation du pays : si le libre-échange est positif pour une économie peu développée (effets d'apprentissage), à un stade intermédiaire un protectionnisme sélectif (dans certains secteurs manufacturiers qui ne pourraient se développer dans un cadre ouvert ; mais pas dans le secteur agricole où les importations doivent être libres) et temporaire s'impose. Le rôle de la puissance publique dans le développement est central à ce stade, tant en termes de création d'un cadre favorable (institutions de qualité, éducation, politique d'immigration sélective pour attirer les compétences manquantes) que de pilotage de cette politique commerciale dynamique. List pense que c'est là une condition nécessaire pour amorcer un décollage économique et une dynamique vertueuse de croissance favorable aux deux secteurs de l'économie (agriculture et industrie). La création d'une économie complète (industrielle et agricole) sera aussi le support de l'indépendance politique de la nation. Nous soulignons tout à la fois le côté visionnaire de List (qui pressent la régionalisation de l'économie mondiale et la création d'un bloc européen) et ses faiblesses (notamment en termes d'économie politique, au-delà de la possible surévaluation des capacités informationnelles de l'état).

"The 'National System' of Friedrich List (1841): foundations of a pluridisciplinary realist approach in international political economics against English Free Tradism "

In this paper we show the benefits that one can still derive from reading List (1841). Far from being the simple and naïve advocate of a narrow version of protectionism, we show how he carefully tried to define an optimal strategy in order for a less developed economy to catch up with more developed ones, already industrialized. He shows that if free trade can be beneficial for low developed economies in a first stage (learning effects, technology transfers), this is no more true once the country tries to set up its own industrial basis in sectors where other countries already have a clear advance. He shows that in this intermediary stage a selective (implying the selection of key sectors to develop and by the way protect; and certainly not in agriculture that List did not want to protect) and temporary protectionism is a clear necessity. The role of the State is essential at this stage, both as

provider of key public goods (institutions of quality, education, as well as infrastructure) and public policies (migration policies to attract skilled manpower, and the management of a dynamic trade policy). List considers that this intervention is essential to trigger a virtuous circle of growth where the process of industrial development supports the equivalent development of agriculture. The building of such a complete economy is also a precondition of political independence. We both stress the visionary character of List's ideas (as those concerning the regionalization of the world economy and the building of a European Union) as well as some weaknesses (neglect of a political economic analysis of economic policy making; overestimation of the State's ability to cope with information).

JEL CODES: B15 – B31 – F52 - O24

Lists nationales System : Die Gründung des pluridisziplinären Realismus in der internationalen Wirtschaftspolitik gegen den angelsächsischen Freihandelsgedanken

In diesem Artikel soll gezeigt werden, dass die Lektüre Lists (1841) immer noch gewinnbringend ist. Alles andere als ein naiver Protektionist schlägt er einen durchdachten wirtschaftlichen Nachholkurs für ein Land vor, das sich zu industrialisieren wünscht, da andere Nachbarn schon länger ihre industrielle Macht etabliert hatten. Er weist auf, dass die optimale Wirtschaftsstrategie von der jeweiligen Situation der Länder abhängt: wenn Handelsstrukturen für eine gering entfaltete Wirtschaft sich positiv auswirken (Lerneffekte), ist für ein Zwischenstadium ein selektiver (in gewissen Manufakturzweigen, die sich in einem offenen Rahmen nicht entfalten könnten, aber nicht in der Landwirtschaft, wo die Importe frei gehandelt werden müssen) und temporärer Protektionismus angebracht. Die Rolle des Staats ist entscheidend für dieses Stadium, sowohl was die Schaffung eines förderlichen Rahmens angeht (stabile Institutionen; Erziehung; selektive Immigrationspolitik, um die fehlenden Kompetenzen anzuziehen), wie auch die Steuerung dieser dynamischen Wirtschaftspolitik. List meint, dass es sich dabei um eine notwendige Bedingung handelt, um einen wirtschaftlichen Aufschwung zu erzielen, der einhergeht mit einer positiven Entwicklungsdynamik in beiden wirtschaftlichen Basissektoren (Industrie und Landwirtschaft). Die Schaffung einer Wirtschaft, die auf diesen beiden Säulen fußt, wird auch das Sprungbrett einer politischen Unabhängigkeit darstellen. Wir unterstreichen dabei sowohl das Visionäre in Lists Denken (das die Regionalisierung der Weltwirtschaft und die Schaffung eines europäischen Blocks vorwegnimmt), wie auch seine (volkswirtschaftlichen) Schwächen.

**Les mathématiques du plaisir et de la peine :
la théorie du choix individuel de Hermann Heinrich Gossen**

Paola Tubaro

Résumé (fr) Plus que d'autres pays européens, l'Allemagne de la première moitié du XIXe siècle voit l'essor de la mathématisation du raisonnement économique, qui devance sous maints aspects l'analyse "littéraire" encore majoritaire. L'article propose un aperçu de cette tradition, aujourd'hui relativement peu connue, en se concentrant sur le cas de Hermann Heinrich Gossen. Il discute l'influence de concepts et outils issus des mathématiques sur la théorie du choix individuel de cet auteur, pour faire apparaître le rôle essentiel des mathématiques en tant que source d'inspiration. A l'opposé d'une ancienne interprétation, insistant sur le rôle de la géométrie élémentaire comme outil de découverte chez Gossen, cet essai fait ressortir la place centrale qu'ont occupée les mathématiques avancées dans la mise au point de ses concepts économiques principaux. En particulier, la notion mathématique de fonction et les méthodes d'optimisation ont permis à Gossen de parvenir à une définition formelle de l'utilité / plaisir et de conceptualiser la maximisation de l'utilité comme principe de base du comportement économique des individus.

Mots-clefs: Gossen, mathématiques, économie mathématique, théorie du choix individuel, fonctions, fonction d'utilité / plaisir, optimisation, maximisation de l'utilité.

Title (en): "The mathematics of pleasure and pain: Hermann Heinrich Gossen's individual choice theory"

Abstract (en) In early nineteenth-century Germany, the use of mathematics in economics flourished more than in other European countries, and got ahead of mainstream "literary" economics in many respects. This article gives the flavour of this relatively little known tradition, with focus on the case of Hermann Heinrich Gossen. It examines the influence of mathematical concepts and tools on the theory of individual choice of this writer, and brings to light the essential role that mathematics played as source of inspiration. Contrary to earlier views insisting on the role of elementary geometry as a tool for analytical discovery in Gossen, this essay highlights the importance of advanced mathematics in forming his main concepts. In particular, the mathematical notion of function together with optimisation calculation methods enabled Gossen to provide a formal definition of utility / pleasure and to conceptualise utility maximisation as the

founding principle of the economic behaviour of individuals.

Keywords: Gossen, mathematics, mathematical economics, theory of individual choice, functions, utility / pleasure function, optimisation, utility maximisation.

JEL codes: B160, B310, D110.

Zusammenfassung

In der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts zeichnet sich in Deutschland die Mathematisierung des ökonomischen Theoretisierens deutlicher ab als in anderen europäischen Ländern. Die Mathematisierung läßt in verschiedener Hinsicht die literarisch durchgeführten Analysen hinter sich, die sich noch in der Mehrzahl befinden. Der Aufsatz gibt einen Überblick über diese Tradition, die heute verhältnismäßig wenig bekannt ist, indem sie sich auf den Fall Hermann Heinrich Gossens konzentriert. Er bespricht den Einfluß der aus der Mathematik hervorgegangenen Begriffe und Werkzeuge auf die Theorie der individuellen Wahlhandlungen, wie er sie auffaßt, um die wesentliche Rolle der Mathematik als Quelle eines neuen Denkens erscheinen zu lassen. An die Stelle der älteren Interpretation, die die Rolle der Elementargeometrie als Erkenntniswerkzeug Gossens hervorhob, stellt dieser Aufsatz die zentrale Rolle fortgeschrittener Mathematik bei der Formulierung seiner ökonomischen Hauptprinzipien dar. Insbesondere werden der mathematische Funktionsbegriff und die Optimierungsmethoden behandelt, die es Gossen erlaubten, zu einer formalen Definition von Nutzen bzw. Lustempfinden zu gelangen und die Maximierung des Nutzens als Grundprinzip des ökonomischen Verhaltens der Einzelnen auf den Begriff zu bringen.

Des sciences économiques à l'économie sociale et à la sociologie fiscale – références d'Albert E. Schäffle (1831-1903)

Karl-Heinz Schmidt

Résumé : Pendant le 19^e siècle les auteurs allemands ont pris une grande part aux controverses des sciences et des politiques économiques et sociales. Albert E. Schäffle (1831-1903) a illustré l'opposition entre le libéralisme et le socialisme en économie, mais aussi entre la théorie économique classique, l'universalisme et la pensée historique. Il a essayé de donner une interprétation cohérente de la vie sociale, plus proche de la philosophie idéaliste allemande que du positivisme, tout en soulevant des questions fondamentales au sujet du socialisme. Par conséquent il est intéressant d'exposer sa vie, son œuvre son influence sur l'économie politique et sur de nouveaux champs des

sciences économiques et sociales, qui se sont développés depuis l'époque de Schäffle.

L'article s'attachera surtout aux différents aspects de cet auteur allemand que l'on peut trouver dans son « grand oeuvre » et étudiera l'influence de ses publications en science économique, finances publiques et sociologie ainsi que sur les politiques sociales. La « question clé » sera de savoir pourquoi et comment Schäffle devrait être reconsidéré et évalué en sciences économiques et sociales, aujourd'hui et dans l'avenir, en tant qu'auteur, susceptible d'intéresser les chercheurs, les politiciens et les groupes sociaux actuels.

L'article comprend cinq paragraphes. Le premier traite de la vie personnelle de Schäffle et de sa carrière professionnelle, le second de ses idées fondamentales sur les changements économiques, les conflits sociaux et les facteurs déterminants du développement économique. Ses idées sur la politique et les assurances sociales sont mises en évidence dans le troisième. Le quatrième traite de sociologie, en particulier à la sociologie fiscale, le champ de recherche fondé par Schäffle. Les liens avec les finances publiques, en particulier, le rôle de stabilisation économique du budget public y sont étudiés. Le cinquième tire des conclusions sur les conflits d'analyse et le développement économique. En résumé, l'article établit un lien entre les contributions méthodologiques de Schäffle et ses publications plus appliquées dans les sciences économiques et sociales ce qui traduit bien l'ampleur de ses conceptions.

Mots-clefs: vie sociale, sociologie fiscale, politique sociale, luttes sociales, perturbations sociales conflit d'analyse, stabilisation du développement économique et société.

From National Economics to Social Economics and Fiscal Sociology – References to Albert E. Fr. Schäffle (1831-1903)

Abstract:

During the 19th century German authors contributed intensively to conflicting concepts of economic and social sciences and policies. Albert E. Schäffle (1831-1903) represented the clash between liberalism and socialism in political economy, but moreover between classical economic theory, universalism and historical thinking. He tried to interpret social life as mental coherency, approaching German idealistic philosophy more than to positivism, yet pointing out basic points of view concerning socialism. Therefore it is worthwhile to expose his life, work and influence on national economy and on new fields of

economic and social sciences, which evolved since Schäffle's lifetime.

The paper is focussed on diverse aspects of Schäffle's "grand oeuvre", including publications in economic science, social policy, public finance and sociology. The "core-question" is why and how Schäffle should be reconsidered and evaluated as an author of potential interest to present-day researchers, politicians and social groups.

The paper consists of five paragraphs. The first paragraph deals with Schäffle's personal life and professional career, the second with his basic ideas on economic changes, social conflicts and determinant factors of economic development. His ideas on social policy and social insurance are pointed out in the third paragraph. The fourth paragraph turns to sociology, especially to fiscal sociology, the field of research founded by Schäffle. Here, links to public finance, especially to economic stabilization by the public budget, are exposed. The fifth paragraph draws conclusions on conflict analysis and economic development. The article is summarized by establishing the links between Schäffle's methodological contributions and his practice-oriented publications in economic and social sciences, demonstrating his broad and inspiring views and concepts.

Mots-clefs: Social life, fiscal sociology, social policy, social struggles, social disturbances, conflict analysis, stabilization of economic development and society.

Von den Wirtschaftswissenschaften zur Sozialökonomie und Finanzsoziologie - Referenzen zu Albert E. Schäffle".

Zusammenfassung

Im 19. Jahrhundert trugen deutsche Autoren erheblich zur Entwicklung konfliktorientierter Konzepte der Wirtschafts- und Sozialwissenschaften und entsprechender Politikentwürfe bei. Albert E. Schäffle (1831-1903) kann als ein Repräsentant des Streits zwischen Vertretern des Liberalismus und Sozialismus in der Politischen Ökonomie angesehen werden. Seine Werke sind Ausdruck der Unterschiede zwischen der klassischen ökonomischen Theorie, dem Universalismus und dem historischen Denken in der Ökonomik. Schäffle versuchte, das gesellschaftliche Leben als geistigen Zusammenhang darzustellen. Dabei stützte er sich stärker auf die deutsche idealistische Philosophie als auf den Positivismus. Er erläuterte jedoch auch die Grundlagen des Sozialismus. Daher ist es aufschlußreich, Schäffles Veröffentlichungen zur

Wirtschaftswissenschaft, Sozialpolitik, Finanzwissenschaft und Soziologie hinsichtlich ihrer unterschiedlichen Aspekte zu vergleichen. Die Kernfrage lautet, warum und wie Schäffle neu gesehen und beurteilt werden soll, und zwar als Autor, der auch Wissenschaftler, Politiker und Repräsentant sozialer Gruppen der Gegenwart nachhaltig zu beeinflussen vermag.

Der Beitrag umfaßt fünf Abschnitte. Der erste Abschnitt behandelt Schäffles Leben und beruflichen Werdegang, der zweite seine Grundvorstellungen über wirtschaftliche Veränderungen, soziale Konflikte und Bestimmungsgründe der wirtschaftlichen Entwicklung. Im dritten Abschnitt werden seine Vorstellungen zur Sozialpolitik und Sozialversicherung erläutert. Der vierte Abschnitt wendet sich der Soziologie zu, im besonderen dem von Schäffle begründeten Teilgebiet, der Finanzsoziologie. Hierbei werden die Verbindungen zur Finanzwissenschaft hervorgehoben, vornehmlich zur Stabilisierung der wirtschaftlichen Entwicklung mit Hilfe des öffentlichen Haushalts. Der fünfte Abschnitt zieht einige Schlußfolgerungen im Hinblick auf die Konfliktanalyse und Untersuchungen der wirtschaftlichen Entwicklung. Der Beitrag wird zusammengefaßt, indem eine Verbindung von Schäffles methodologischen Beiträgen zu seinen anwendungsorientierten Veröffentlichungen gezogen wird. Dadurch wird noch einmal auf seine weite Sicht und die grundlegenden Konzepte seiner Untersuchungen hingewiesen

Schlüsselbegriffe: Soziales Leben, Finanzsoziologie, Sozialpolitik, soziale Konflikte, soziale Störungen, Konfliktanalyse, Stabilisierung der wirtschaftlichen Entwicklung und Gesellschaft.

Adolph Wagner : du militantisme nationaliste à l'institutionnaliste analysant la co-évolution du secteur public et du secteur privé.

Alain ALCOUFFE , Maurice BASLÉ

Adolph Wagner est surtout connu pour sa célèbre « loi » d'extension des dépenses de l'Etat par rapport au PIB. Le personnage est peu connu. Après avoir rappelé quelques éléments biographiques et l'influence considérable qu'il a eue (en Allemagne et au-delà) à une époque de conflits nationaux et de tensions sociales, l'article présente plus analytiquement que dans les manuels standards la nature de la « loi de Wagner ». L'article montre ses préoccupations à l'égard de

l'extension de l'État et des administrations collectives (communes ou autres établissements publics). Wagner analyse le besoin d'une co-évolution des sphères du marché et publique. Wagner voit dans les services publics des biens collectifs nécessairement croissants car susceptibles de contribuer, comme compensation d'externalités négatives ou externalités positives, à la croissance économique. L'article interroge en conclusion la question de la trace de cet institutionnalisme spécifique dans la pensée économique contemporaine.

Adolph Wagner: from militant nationalist engagement to private-public coevolution

Alain ALCOUFFE , Maurice BASLÉ

Adolph Wagner is primarily well-known in textbooks by the references to the “famous law of Wagner”. The economist biography is not so well-known. After pointing to the personality and the considerable influence he had in Germany beyond the period of national conflicts and social tensions, the article presents his preoccupation with the extension of the State and public administrations (local or other public establishments). Wagner analyzed the pressure for public services as a demand from the market regulation evolution. The article shows how he regarded public services as automatically increasing collective goods with the potential of contributing to economic growth as compensation for negative or positive externalities. Conclusion insists on the legs for general institutionalism history.

Key-words : State, Public Finance, institutions and growth, local public services, Economic nationalism, pan-Germanism.

Classification JEL. B1.B15.D73.H11.H5.P43.

Adolph Wagner: Von streitbarer nationalistischer Verpflichtung zu privat-öffentlicher Koevolution

Alain ALCOUFFE , Maurice BASLÉ

Zusammenfassung (Resümee)

Ausgehend von der Erinnerung an die Persönlichkeit Adolph Wagners und den beträchtlichen Einfluss, den er in Deutschland und darüber hinaus in einer Epoche nationaler Konflikte und sozialer Spannungen hatte, zeigt der Beitrag dessen Überlegungen zum Wachstum des Staates und der öffentlichen Verwaltungen (Kommunen und andere öffentliche Einrichtungen) auf. Es wird dargelegt, wie er in den

öffentlichen Aufgaben Kollektivgüter erkennt, die durch den Ausgleich positiver oder negativer Externalitäten zum wirtschaftlichen Wachstum beizutragen vermögen. Entsprechend wird auf sein geistiges Erbe für das ökonomische Denken geschlossen.

Schlagworte (Schlüsselwörter) Adolph Wagner, Wagnersches Gesetz, Gesetz der wachsenden Staatsausgaben

JEL-Klassifikation

La préhistoire du problème de la transformation

Alain ALCOUFFE, Friedrun QUAAS, Georg QUAAS

Résumé – La valeur d’une marchandise, est-elle déterminée exclusivement par le temps de travail socialement nécessaire à produire des articles sous des conditions de production normales ? Il ne faut pas comprendre ici cette expression dans un sens "normatif", mais les conditions considérées sont des « conditions moyennes », pour un niveau bien défini de la science et de ses applications pratiques, pour une organisation de production donnée, pour une quantité et une qualité de l’équipement technique, pour une technologie dominante, une habileté moyenne des travailleurs etc. Mais ne faudrait-il pas considérer que la valeur dépend en plus de la structure et du niveau de la demande solvable que Marx mentionne également ? Ce sont les questions que les adeptes de la théorie de la valeur travail ont discuté sans relâche depuis que Marx a donné à cette théorie une formulation conceptuelle et mathématique exacte. Les auteurs présentent les différentes positions de la controverse ayant eu lieu dans le journal social-démocrate « Vorwärts » et dans la revue « Jahrbuch für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik » environ dix ans après la publication du « Capital » (Vol. I) en Allemagne. L'article prend ensuite en compte différents protagonistes du débat des années 1860 à 1890. Dans ces discussions on trouve tous les arguments autour du concept de valeur, y compris la prise de position sans équivoque de Marx même. Le rappel de ces débats pourrait aider à répondre à la question de savoir laquelle des deux interprétations fondamentalement différentes correspond le mieux à la théorie de la valeur de Marx.

The Pre-History of the Transformation Problem

Abstract – Is the value of a commodity determined exclusively by the socially necessary labour-time to produce an article under normal conditions of production? The expression “normal” should not be interpreted in a “normative” sense; it refers to “average conditions”, to

a given state of science and of its practical application, to a given organisation of the production, quality and quantity of technical equipment, to the predominant technology, the skill and diligence of the workmen – among other conditions. – Or is, in addition to the conditions of production, the value dependent on the structure and amount of demand of men able to pay, to which Marx refers in another passage? These questions are discussed by adherents of the labour theory of value at least since Karl Marx had given the theory a conceptual and mathematical rigorous form. In the present article, the different positions are reported taken by authors in a controversial discussion in the social-democratic journal “Vorwärts” und in the “Jahrbuch für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik” about 10 years after the publication of the “Capital” in German. The paper takes also into account various protagonists during from the 1860's to the 1890's. All essential arguments pro and contra the narrower version of the concept of value, which play a role to this very day, can be found in that discussion – including an unambiguous position taken by Marx himself. The recollection of the debate might be helpful to make it clear which of the basically different interpretations comes closest to Marx' theory of value.

Mots-clé – théorie de la valeur travail, problème de transformation des valeurs en prix, Karl Marx, Friedrich Engels, Albert E. F. Schäffle, Carl A. Schramm, George C. Stiebeling, Hermann Roesler, J. Karl Rodbertus, Wilhelm Lexis, Conrad Schmidt, Julius Wolf, Julius Lehr, Peter Fireman, Wolfgang Mühlpfordt

Classification JEL – B14, B24, B31, B51

Zur Vorgeschichte des Transformationsproblems

Alain Alcouffe, Friedrun Quaas, Georg Quaas

Zusammenfassung (Resümee)

Ist der Wert einer Ware ausschließlich von der Arbeitszeit bestimmt, die gesellschaftlich notwendig ist, um einen Artikel unter normalen Produktionsbedingungen herzustellen? Der Ausdruck „normal“ ist dabei nicht normativ zu verstehen, sondern bezieht sich auf „Durchschnittsbedingungen“, auf einen gegebenen Stand der Wissenschaft und ihrer praktischen Anwendung, auf die jeweils gegebene Organisation der Produktion, Qualität und Quantität der technischen Ausrüstungen, die jeweils herrschende Technologie, auf die Ausbildung und den Fleiß der Arbeiter usw. Oder hängt der Wert außerdem von Struktur und Menge der zahlungsfähigen Nachfrage ab, auf die Marx an anderer Stelle verweist? Diese Fragen diskutieren Anhänger der Arbeitswerttheorie spätestens seitdem sie durch Karl

Marx eine begrifflich und mathematisch exakte Fassung bekommen hat. In dem vorliegenden Beitrag werden die verschiedenen Positionen einer kontroversen Diskussion dargestellt, die etwa 10 Jahre nach dem Erscheinen des ersten Bandes des „Kapital“ im sozialdemokratischen „Vorwärts“ und im „Jahrbuch für Sozialwissenschaft und Sozialpolitik“ geführt wurde. Alle wesentlichen Argumente für und gegen die engere Fassung des Wertbegriffes, die auch heute noch eine Rolle spielen, findet man bereits in dieser Diskussion – einschließlich einer klaren Stellungnahme von Marx. Die Erinnerung an diese Debatte könnte helfen, Klarheit darüber herzustellen, welche der beiden grundlegend verschiedenen Interpretationen der Marxsche Werttheorie näher kommt.

Der Beitrag geht anschließend auf das Leben und Werk etlicher Persönlichkeiten ein, deren Beteiligung an der Debatte zwischen 1860 und 1890 bahnbrechend für die Entwicklung der Argumente im Rahmen der späteren Diskussion des Transformationsproblems gewesen ist.

Schlagworte (Schlüsselwörter) Arbeitswerttheorie, Transformationsproblem, Wert-Preis-Transformation, Karl Marx, Friedrich Engels, Albert E. F. Schäffle, Carl A. Schramm, George C. Stiebeling, Hermann Roesler, J. Karl Rodbertus, Wilhelm Lexis, Conrad Schmidt, Julius Wolf, Julius Lehr, Peter Fireman, Wolfgang Mühlpfordt

JEL-Klassifikation B14, B24, B31, B51

Progrès technique et cycles économiques dans la pensée allemande de l'entre-deux-guerres : l'apport d'Emil Lederer

Claude DIEBOLT

Résumé : Ce chapitre discute la théorie de la sous-consommation du cycle des affaires d'Emil Lederer. Il prend le contre-pied de la méthode historique développée à la même époque par Arthur Spiethoff et ses collaborateurs. Selon Lederer, avant de vouloir analyser le fait conjoncturel, il importe d'en donner l'explication théorique et non historique.

Mots-clefs : Cycle économique, progrès technique, pensée économique allemande, histoire économique.

Technical Progress and Economic Cycles in the German Interwar

Economic Thought: the Contribution of Emil Lederer

Abstract: This chapter discusses the underconsumption theory in Emil Lederer's business cycle. It took the view opposed to that expressed by Arthur Spiethoff and his colleagues during the same period. Lederer considers that a theoretical and not an historical explanation should be provided before analysing a cyclical phenomenon.

Keywords: Economic Cycles, Technical Progress, German Economic Thought, Economic History.

Technischer Fortschritt und ökonomische Zyklen in der deutschen Zwischenkriegsdogmengeschichte: der Beitrag von Emil Lederer

Zusammenfassung: Dieses Kapitel diskutiert die Unterkonsumstheorie des ökonomischen Zyklus von Emil Lederer. Sie ist der historischen Methode, in der gleichen Periode von Arthur Spiethoff und seinen Kollegen ausgedrückt, entgegengesetzt. Bevor man das zyklische Phänomen analysieren will, ist es für Lederer unumgänglich zuerst die theoretische und nicht die historische Erklärung zu formulieren.

Schlüsselwörter: Ökonomischer Zyklus, technischer Fortschritt, deutsche Dogmengeschichte, Wirtschaftsgeschichte.

JEL-codes: B31, B41, N01.

Un néo-mercantilisme allemand ? Hjalmar Schacht et la politique économique, monétaire et financière du III^e Reich Frédéric CLAVERT

Chercheur (Centre Virtuel de la Connaissance sur l'Europe / Luxembourg), Chercheur attaché (FARE / Université de Strasbourg) - <http://www.clavert.net/>

Un néo-mercantilisme allemand ? Hjalmar Schacht et la politique économique, monétaire et financière du III^e Reich

Dans ses mémoires, Hjalmar Schacht, président de la *Reichsbank* (1924-1930 et 1933-1939) et ministre de l'Économie du *Reich* (1934-1937), affirme son attachement à l'économiste historiciste Gustav Schmoller (1838-1917), parce qu'il insiste sur l'association étroite entre État-Nation et politique économique mercantiliste.

S'il est difficile de distinguer dans les premières phases de la carrière de Schacht l'influence de théoriciens de l'économie, la politique qu'il

mène comme président de la *Reichsbank* puis ministre de l'Economie du III^e Reich est plus facilement caractérisable : soutien du plan de création d'emplois puis du réarmement ; politique économique extérieure marquée par les accords de compensation pour obtenir matières premières et devises. Cette politique mélangeant « idéologie d'exportation » et réarmement est mercantiliste.

Une question émerge alors : cette politique mercantiliste est-elle uniquement le fruit d'une adaptation à un marché international en crise dans les années 30 et aux demandes nazies de réarmement ? N'est-elle pas aussi le résultat de l'influence de l'école historiciste des économistes allemands d'avant-guerre ?

German neo-mercantilism? Hjalmar Schacht and the Third Reich's economic, monetary and financial policy

In his memoirs, Hjalmar Schacht, president of the German Reichsbank (1924-1930 and 1933-1939) and Minister of the Economics (1934-1937), stated his admiration of the historicist economist Gustav Schmoller (1838-1917), who emphasized the close association between nation-state and mercantilist economic policy.

While it is difficult to discern any influence of economic theories in the early stages of Schacht's public career, his policy as president of the Reichsbank and Minister of the Economics of the Third Reich is easily characterized by the support of the Nazi job creation and rearmament policies, and by a foreign economic policy marked by clearing agreements that aimed at obtaining raw materials and currencies. This policy, which mixed exportation ideology and rearmament, was clearly mercantilist.

A question emerges: is this mercantilist policy the result of an adjustment to the 1930's international crisis and to Nazi rearmament demands? Is it not also the result of the influence of the pre-World War I German historicist school?

JEL B15 - Historical; Institutional, B31 - Individuals (Hjalmar Schacht), E58 - Central Banks and Their Policies, N13 - Europe: Pre-1913, N14 - Europe: 1913-, N44 - Europe: 1913-

Deutscher Neomerkantilismus? Hjalmar Schacht und die Wirtschafts-, Geld- und Finanzpolitik des Dritten Reiches

In seinen Memoiren bekräftigt Hjalmar Schacht, Reichsbankpräsident (1924-1930 und 1933-1939) sowie Reichswirtschaftsminister (1934-1937) seine Sympathie für Gustav Schmoller (1838-1917), der als Vertreter der Historischen Schule der Nationalökonomie eine enge

Verknüpfung zwischen Nationalstaat und merkantilistischer Wirtschaftspolitik herstellt.

Während es schwierig ist, in den ersten Phasen von Schachts öffentlicher Laufbahn den Einfluss von Wirtschaftstheoretikern aufzuspüren, ist seine Politik als Reichsbankminister und schließlich als Wirtschaftsminister des Dritten Reichs leichter zu charakterisieren: Unterstützung von Plänen zur Beschäftigung und zur Wiederaufrüstung sowie eine auf Rohstoffe und Devisen ausgerichtete Außenwirtschaftspolitik. Eine derartige Politik, die „Außenhandelsideologie“ und Wiederaufrüstung miteinander vermengt, ist merkantilistisch.

Eine Frage drängt sich jedoch auf: Ist diese merkantilistische Politik nur das Ergebnis einer Anpassung an den in den 30er Jahren krisengeschüttelten Markt und an die Wiederaufrüstungsbedürfnisse der Nazis? Oder ist sie nicht auch das Ergebnis des Einflusses der deutschen Historischen Schule der Nationalökonomie der Vorkriegszeit?

Schlagworte (Schlüsselwörter) Hjalmar Schacht, Historische Schule der Nationalökonomie, Gustav Schmoller, merkantilistische Wirtschaftspolitik, Wirtschaftspolitik des Dritten Reichs

JEL-Klassifikation B15, B31, E58, N13, N14, N44

Walter Eucken entre économie et politique (1891-1950)

Patricia COMMUN

Résumé : Walter Eucken est le fondateur de l'Ecole de Fribourg et le père de l'ordolibéralisme qui a posé les fondements de l'Economie sociale de marché. Cet article montre dans quelle mesure la pensée économique de Walter Eucken a été largement influencée par le contexte historique des années 1920 : celui d'une crise économique profonde et d'un capitalisme d'Etat imposé de manière brutale par le pouvoir national-socialiste. L'idéal ordolibéral d'un Etat impartial posant les fondements d'un nouvel ordre concurrentiel est né en réaction aux deux extrêmes qu'a pu connaître Walter Eucken : celui d'un Etat faible sous la République de Weimar et celui d'un Etat autoritaire national-socialiste interventionniste à l'extrême.

Eucken a refusé le fatalisme qui découlait d'une science économique par trop descriptive comme l'était l'Ecole Historique allemande. Il ouvre alors la voie d'une réflexion économique à la fois normative et méthodologique.

Mots clé : capitalisme (crise du), concurrence, monopole, politique

économique national-socialiste, libéralisme, ordolibéralisme, ordre, ordo, planification, plan. Leonhard Miksch, Franz Böhm, Werner Sombart, Ecole de Fribourg, Augustin Cournot, Saint Augustin, Immanuel Kant, Rudolf Eucken

Walter Eucken from Economics to Politics (1891-1950)

Abstract : Walter Eucken is famous for being the founder of the Freiburger School and as such the father of the influential school of thought known as « Ordoliberalism » which laid the foundations for the Social Market Economy. This paper tends to show to what extent Eucken's economic thought has been influenced by the specific historical context of the sharp economic downturn in the 20s and by the brutal state capitalism imposed by the new national-socialist powers. The ordoliberal ideal of an impartial state organizing a new competition order is due to the experience of the weak Weimarer State on the one hand and of an authoritative overall interventionist NS State on the other hand.

Eucken refused the Historical School's fatalist descriptivism and developed an economic reflection which was both normative and methodological. The analysis of his concept of "ordo" shows that Eucken's economic thought mainly refers to philosophical streams.

Key Words : capitalism (crisis of), competition, monopoly, economic policy (in national-socialism), liberalism, ordoliberalism, ordo, planification. Leonhard Miksch, Franz Böhm, Werner Sombart, Friburg School, Augustin Cournot, Sankt Augustin, Immanuel Kant, Rudolf Eucken.

Walter Eucken : zwischen Wirtschaftswissenschaft und Politik (1891-1950)

Zusammenfassung : Walter Euckens Wirtschaftsdenken wurde von dem historischen Kontext der Wirtschaftskrise der 1920er sowie vom brutalem NS Staatskapitalismus tief beeinflusst. Seine Vorstellung eines Idealsaates, der für eine neue Wettbewerbsordnung die Grundlagen legt, ist auf die Erfahrung des schwachen Weimarer Staates sowie auf die interventionistische autoritäre Wirtschaftspolitik des NS-Staates zurückzuführen.

Walter Eucken distanzierte sich vom fatalistischen Deskriptivismus der Historischen Schule. Dieser Beitrag zeigt auch, inwiefern er ein zugleich normatives und methodologisches Denken entwickelte.

Schlüsselworte : Kapitalismus (Krise des), Wettbewerbsordnung,

Monopol, Wirtschaftspolitik im National-Sozialismus, Liberalismus, Ordoliberalismus, Planwirtschaft. Leonhard Miksch, Franz Böhm, Werner Sombart, Freiburg School, Augustin Cournot, Sankt Augustin, Immanuel Kant, Rudolf Eucken.

JEL B15 - Historical; Institutional, B31 - Individuals (Walter Eucken), N14 - Europe: 1913-, N44 - Europe: 1913-